

Aa

&lt; Jura

Région +

Jura +

Bâle

Publié 15.04.2025 15:25

# Des échanges linguistiques pour redonner du sens à l'apprentissage de l'allemand

Pour motiver l'apprentissage de l'allemand, des enseignants jurassiens organisent des échanges avec des classes alémaniques. Une immersion linguistique qui séduit les élèves, mais reste encore peu pratiquée dans le canton.



Une dizaine d'échanges linguistiques sont organisés entre les écoles bâloises et jurassiennes chaque année. (photo prétexte)

© KEYSTONE



**Lauranne Pasquino**

Partager cet article



Surpasser la barrière de la langue allemande par un apprentissage plus pratique, c'est l'objectif de plusieurs enseignants primaires et secondaires du canton.

Plusieurs échanges linguistiques sont notamment organisés chaque année entre des classes primaires de Bâle-Campagne et du Jura.

Un groupe de travail s'est créé en 2018 pour soutenir cette démarche. Il regroupe quatre enseignants primaires et deux responsables du Service de l'enseignement pour le Jura et Bâle-Campagne.

Selon Jean-Marie Nussbaumer, collaborateur du Service de l'enseignement (SEN) en charge du projet, entre six et dix classes jurassiennes participent à l'expérience chaque année en plus du programme habituel.

Pour rappel, dans le canton, l'enseignement de l'allemand débute dès la 5<sup>e</sup> Harmos, soit à l'âge de 9-10 ans. La langue de Goethe est enseignée à raison de deux leçons hebdomadaires jusqu'à la 8<sup>e</sup>.

### **Des élèves davantage motivés**

L'enseignement passe ensuite à trois leçons, puis quatre en 11<sup>e</sup> en fonction des niveaux scolaires (A, B, C). Pour les élèves bernois francophones, l'apprentissage de l'allemand débute également en 5<sup>e</sup> avec une leçon par semaine, puis augmente chaque année d'une leçon supplémentaire jusqu'à quatre en 8<sup>e</sup> année.

Trois à quatre cours sont ensuite dispensés, de la 9<sup>e</sup> à la 11<sup>e</sup>.

"Notre objectif est de faciliter les partenariats entre les classes des cantons de Bâle-Campagne et du Jura", explique Cindy Joliat, enseignante primaire et membre du groupe de travail.

Chaque classe organise une rencontre dans son école. Plusieurs activités, comme des échanges de courriers, sont prévus le long de l'année pour maintenir le lien entre les jeunes.

"D'après les premiers retours, les élèves sont plus enclins à apprendre l'allemand", constate Jean-Marie Nussbaumer.

## Une peur de manquer de maîtrise

Si la demande est importante pour les enseignants bâlois, "nous avons du mal à trouver autant de personnes motivées dans le Jura", souligne Cindy Joliat. Elle l'explique par plusieurs raisons. L'organisation de ces rencontres demande du temps sur le programme d'enseignement et de l'investissement qui peut freiner les velléités.

"Certains enseignants ont aussi peur de manquer de maîtrise de l'allemand pour mener ce projet à bien", remarque-t-elle.

"Certains enseignants ont aussi peur de manquer de maîtrise de l'allemand pour mener ce projet à bien."

Le niveau d'allemand exigé pour les enseignants d'allemand est le B2, soit un stade avancé. "On remarque que les exigences sont plus élevées pour leurs homologues allemands", note Jean-Marie Nussbaumer.

Question financement, les coûts des échanges sont soutenus par Movetia, L'agence nationale pour la promotion des échanges et de la mobilité dans le système éducatif. Le Service de l'enseignement soutient également les projets.

### **Des échanges aussi en secondaire**

"On peut faire le meilleur cours que l'on veut, si un élève ne veut pas apprendre la langue, cela ne marchera pas", explique Gaëtan Schaller, enseignant de français et de latin à la Fachmaturität à Bâle. Le Jurassien met sur pied plusieurs rencontres entre sa classe du secondaire II et des élèves de l'École de culture générale de Delémont ainsi qu'entre les Lycées de Muttenz et de Porrentruy.

"Ces rencontres donnent du sens à l'apprentissage de la langue. Souvent cette pratique immersive leur donne le déclic. Ils apprennent ensuite beaucoup mieux la langue", souligne le professeur.

### **Une approche soumise au Gouvernement**

Apprendre l'allemand en sortant le nez des cahiers sera peut-être une méthode envisagée dans le futur pour les écoles primaires du canton. La députée UDC Francine Stettler, convaincue par une méthode dite immersive, vient de lancer un postulat en ce sens.

"L'idée est d'être confronté à la langue dans la pratique pour mieux comprendre son utilité", explique-t-elle. Plusieurs solutions sont possibles, comme organiser des échanges linguistiques entre une classe francophone et une germanophone, entretenir des correspondances écrites et dispenser des matières (tels le sport et les arts visuels) en allemand.

Selon la députée, le modèle a déjà été testé dans d'autres cantons, dont Fribourg, et montre des résultats concluants. Francine Stettler s'inquiète de la maîtrise de l'allemand des jeunes Jurassiens à la fin de l'école obligatoire, qu'elle juge "insatisfaisante", malgré les années d'enseignements consacrées.